

Le pape dénonce le silence sur les génocides d'hier et d'aujourd'hui

Article rédigé par *L'équipe libertepolitique.com* -, le 13 avril 2015

Le franc-parler du pape a encore frappé. Saluant les Arméniens présents à la messe de la Miséricorde divine, dimanche 12 avril, il a comparé les silences d'aujourd'hui sur la persécution des chrétiens au silence d'hier sur le génocide arménien. Une condamnation qui a provoqué la colère de la Turquie. Voici le texte de son message.

SALUTATION DU PAPE FRANÇOIS AUX FIDÈLES DE RITE ARMÉNIEN

"

Chers frères et sœurs Arméniens, chers frères et sœurs,

En des occasions diverses j'ai défini cette époque comme un temps de guerre, une troisième guerre mondiale « par morceaux », où nous assistons quotidiennement à des crimes atroces, à des massacres sanglants, et à la folie de la destruction. Malheureusement, encore aujourd'hui, nous entendons le cri étouffé et négligé de beaucoup de nos frères et sœurs sans défense, qui, à cause de leur foi au Christ ou de leur appartenance ethnique, sont publiquement et atrocement tués – décapités, crucifiés, brûlés vifs –, ou bien contraints d'abandonner leur terre.

Un génocide dans l'indifférence

Aujourd'hui encore nous sommes en train de vivre une sorte de génocide causé par l'indifférence générale et collective, par le silence complice de Caïn qui s'exclame : « Que m'importe ? », « Suis-je le gardien de mon frère ? » (*Gn 4, 9* ; [Homélie à Redipuglia, 13 septembre 2014](#)).

Notre humanité a vécu, le siècle dernier, trois grandes tragédies inouïes : la première est celle qui est généralement considérée comme « le premier génocide du XXe siècle » (Jean-Paul II et Karekin II, [Déclaration commune, Etchmiadzin, 27 septembre 2001](#)) ; elle a frappé votre peuple arménien – première nation chrétienne –, avec les Syriens catholiques et orthodoxes, les Assyriens, les Chaldéens et les Grecs.

Des évêques, des prêtres, des religieux, des femmes, des hommes, des personnes âgées et même des enfants et des malades sans défense ont été tués. Les deux autres ont été perpétrées par le nazisme et par le stalinisme.

Et, plus récemment, d'autres exterminations de masse, comme celles au Cambodge, au Rwanda, au Burundi, en Bosnie. Cependant, il semble que l'humanité ne réussisse pas à cesser de verser le sang innocent.

Il semble que l'enthousiasme qui est apparu à la fin de la Seconde Guerre mondiale soit en train de disparaître et de se dissoudre. Il semble que la famille humaine refuse d'apprendre de ses propres erreurs causées par la loi de la terreur ; et ainsi, encore aujourd'hui, il y en a qui

cherchent à éliminer leurs semblables, avec l'aide des uns et le silence complice des autres qui restent spectateurs. Nous n'avons pas encore appris que « la guerre est une folie, un massacre inutile » (cf. [*Homélie à Redipuglia, 13 septembre 2014*](#)).

Se souvenir est nécessaire

Chers frères arméniens, aujourd'hui nous rappelons, le cœur transpercé de douleur mais rempli d'espérance dans le Seigneur ressuscité, le centenaire de ce tragique événement, de cette effroyable et folle extermination, que vos ancêtres ont cruellement soufferte. Se souvenir d'eux est nécessaire, plus encore c'est un devoir, parce que là où il n'y a plus de mémoire, cela signifie que le mal tient encore la blessure ouverte ; cacher ou nier le mal c'est comme laisser une blessure continuer à saigner sans la panser !

Je vous salue avec affection et je vous remercie pour votre témoignage.

Je salue et je remercie pour sa présence Monsieur Ser Sargsyan, Président de la République d'Arménie.

Je salue aussi cordialement mes frères Patriarches et Évêques : Sa Sainteté Karekin II, Patriarche Suprême et Catholikos de tous les Arméniens ; Sa Sainteté Aram Ier, Catholikos de la Grande Maison de Cilicie ; Sa Béatitude Nerses Bedros XIX, Patriarche de Cilicie des Arméniens Catholiques ; les deux Catholicossats de l'Église Apostolique Arménienne, et le Patriarcat de l'Église Arméno-Catholique.

Avec la ferme certitude que le mal ne vient jamais de Dieu infiniment Bon, et enracinés dans la foi, affirmons que la cruauté ne peut jamais être attribuée à l'œuvre de Dieu, et en outre ne doit absolument pas trouver en son Saint Nom une quelconque justification. Vivons ensemble cette célébration en fixant notre regard sur Jésus-Christ, vainqueur de la mort et du mal.

"

© Librairie éditrice du Vatican
